



Dominique Henrion,

Médecin généraliste et passionné

Dominique Henrion (Faculté de médecine - Promo 1996) joue un rôle essentiel dans la gestion de la crise sanitaire à Namur. Au sein du cercle des médecins généralistes namurois, il a participé activement à la mise en place des centres de testing et de vaccination à Namur ainsi qu'à l'organisation de conférences hebdomadaires pour informer les médecins généralistes sur la pandémie. Excellent vulgarisateur, il est régulièrement sollicité par les médias locaux pour informer et expliquer le virus aux petits et aux grands.



Omalius: Vous êtes médecin généraliste et impliqué dans la garde de médecine générale à Namur, quel est votre rôle dans la gestion de la crise sanitaire ?

Dominique Henrion: Les médecins généralistes sont organisés par cercle. C'est au sein du cercle namurois que nous avons mis en place la garde médicale. Cette structure professionnelle et sécurisée est un beau projet pilote pour Namur. L'idée est de permettre la continuité des soins le week-end mais aussi en semaine, durant la soirée et la nuit. En février 2020, j'ai interpellé le conseil d'administration du cercle afin de nous organiser face à la Covid-19. Très rapidement, nous nous sommes mis en ordre de marche et nous avons fait beaucoup de choses. Nous avons récolté du matériel pour protéger les médecins, nous organisons toutes les semaines des téléconférences sur l'épidémie destinées aux médecins généralistes, nous avons organisé les centres de testing que nous avons dû mettre en place en 4 jours et maintenant nous travaillons sur la mise en œuvre des centres de vaccination (NDLR: interview clôturée le 20 février).

O.: Vous intervenez régulièrement dans les médias locaux. La vulgarisation scientifique et la sensibilisation font-elles partie intégrante de votre métier ?

D.H.: Oui je pense. Cela fait partie de l'ADN du médecin généraliste d'expliquer, de vulgariser et de contextualiser les choses. En consultation de médecine générale, il faut par exemple pouvoir prendre tous les avis des divers spécialistes, faire la synthèse de ceux-ci et les vulgariser pour le patient. C'est ce que j'ai également fait durant la crise. A titre personnel, c'est quelque chose que j'adore faire.

O.: Le métier de généraliste a-t-il évolué ces 20 dernières années ? Si oui, dans quel sens ?

D.H.: Il y a évidemment de nouvelles maladies qui apparaissent et de nouveaux traitements à gérer.

Les évolutions des moyens de communication ont aussi eu un impact sur notre profession. Depuis quelques années, les patients arrivent en consultation avec leur diagnostic trouvé sur internet. Internet est une source d'information incroyable mais il faut pouvoir cadrer et expliquer. Et il faut encore un médecin pour faire un diagnostic.

Enfin, ces derniers mois, la téléconsultation a pris de l'ampleur. Ce n'est ni bon ni mauvais mais il va falloir se former et s'adapter.

O.: Vous travaillez également au sein de la Faculté de médecine de l'UNamur, quel est votre rôle ?

D.H.: Avec la réforme des masters, les études de médecine sont passées de 7 à 6 ans. L'Université de Namur a innové en proposant un stage dès le bloc 3. C'est dans ce cadre que je suis entré à l'Université pour intégrer la commission des stages de médecine générale. Un chouette projet qui roule tout seul aujourd'hui. Depuis un an, je suis également chargé

de mission auprès du doyen pour mettre en place le master de spécialisation en médecine générale à l'UNamur. C'est un projet très intéressant, avec des pédagogies innovantes, qui doit encore être accepté par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES).

O.: Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui veut aujourd'hui se lancer dans les études de médecine ?

D.H.: Les études de médecine ont la réputation d'être difficiles. Mais je pense qu'il faut y croire et que la difficulté ne doit pas rebuter les étudiants. Il faut évidemment de la rigueur. La médecine générale est un métier formidable surtout pour celui qui aime la relation humaine.

Antoinette Minet

O.: Que retenez-vous de vos années d'étude à l'UNamur ?

D.H.: J'ai le souvenir d'une atmosphère familiale. Les professeurs étaient exigeants mais bienveillants. J'avais raté tous les tests en novembre et je n'avais réussi qu'un seul examen en janvier, pourtant j'avais travaillé. Je suis alors allé voir une conseillère pédagogique. Je devrais lui envoyer trois bouquets de roses parce qu'en une ou deux séances elle a compris comment je travaillais. Elle m'a donné une méthode de travail et je n'ai plus jamais raté un examen de ma vie. Comme quoi, la vie est faite de rencontres!

O.: Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote à nous raconter ?

D.H.: Les revues étaient toujours des bons souvenirs même si ce n'était pas aussi professionnel que maintenant. Je me souviens des fabuleux cours du professeur Leloup. Lors d'un examen, j'avais préparé mes deux questions avec des coupes et des dessins. Et quand je les lui ai présentés, il m'a réexpliqué tout le cours et a refait tous mes dessins. Je suis sorti de là en me disant que comme c'était lui qui avait répondu à la question, c'était mauvais signe. Mais, j'ai eu d'excellents points!

Dates clés

1994-1997 :

Candidatures en médecine à l'UNamur

1997-2001 :

Doctorat en médecine à l'UCLouvain

2001-2003 :

Spécialisation en médecine générale

Depuis 2003 :

Médecin généraliste à Nanin

2014 :

Vice-Président du Rassemblement des généralistes du Namurois (RGN)

2015 :

Membre de la commission des stages en Bloc 3 de l'UNamur

OMALIUS 

OMALIUS est le magazine de l'Université de Namur. Il est diffusé à 7.000 exemplaires. Les articles ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation écrite de l'auteur et avec la mention de la source. Certains titres sont de la rédaction.

www.unamur.be

IMPRIME SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

Avis à nos lecteurs et lectrices:

pour ce numéro, Omalius a collaboré avec le caricaturiste La Mine.

Derrière ce pseudonyme, se cache un membre de notre université: Mathieu Minet, conseiller pédagogique au sein de la Faculté de philosophie et lettres. La Mine illustrera régulièrement les rubriques de notre magazine. Merci à lui!

Rédaction

Mélanie De Groote, Karin Derochette, Marie-Aline Fauville, Noëlle Joris, Antoinette Minet, François Nélis et Céline Rase.

Administration de la communication

Rue de Bruxelles 53 - 5000 Namur - Tél. 081 72 51 73

Abonnement et changement d'adresse

omalius@unamur.be - Tél. 081 72 50 32

Graphisme et impression

Dreamcom (Charleroi)

Comité de programmation

Annick Castiaux (Présidente), Morgane Belin, Sophie Arcq, Elise Defreyne, Jean Delvaux, Karin Derochette, Marie-Aline Fauville, Benoît Frenay, Esther Haineaux, Noëlle Joris, Catherine Lambert, Nicolas Louis, Antoinette Minet, François Nélis, Carole Payen, Laura Rizzerio.

Directeur de publication

François Nélis

Editeur responsable

Naji Habra, Recteur de l'Université de Namur (61 rue de Bruxelles - 5000 Namur)